

TABLE DES MATIERES

	Pages
Introduction	5
I. Le souvenir des Thessaloniens (chap.1)	8
II. La visite de l'apôtre Paul (chap.2)	18
III. Les nouvelles de Timothée (chap.3)	30
IV. La sainteté dans la marche (chap.4, v.1-12)	38
V. La venue du Seigneur (chap.4, v.13-18)	45
VI. Le jour du Seigneur (chap.5, v.1-11)	52
VII. Les frères exhortés (chap.5, v.12-28)	61

COMMENTAIRES SUR UNE LETTRE D'ENCOURAGEMENT

INTRODUCTION

Thessalonique est une ville du nord de la Grèce qui compte aujourd'hui environ 380 000 habitants. Au temps de l'apôtre Paul, cette ville était la plus peuplée de la Macédoine et la capitale d'une des quatre provinces de cette région. Thessalonique participait activement, avec Ephèse et Corinthe, au commerce maritime de la mer Egée.

La ville de Thessalonique a été l'un des points de départ de la prédication de l'évangile en Europe et, à ce titre, offre un intérêt particulier pour le christianisme. Nous lisons au chapitre 16 du livre des Actes des Apôtres comment l'apôtre Paul et ses compagnons Silas et Timothée avaient été empêchés par l'Esprit Saint, en deux occasions, d'annoncer la Parole en Asie. A la suite d'une vision de nuit, ils concluent que le Seigneur les appelle à évangéliser ceux de la Macédoine. Ils se mettent donc en route vers cette destination.

La ville de Philippes est la première visitée. L'évangile est prêché, des âmes sont sauvées et baptisées malgré les obstacles de Satan. Bientôt accusés de mettre la ville en trouble, Paul et Silas sont entraînés devant les magistrats: ils sont fouettés et jetés en prison. En dépit de ces circonstances en apparence adverses, la Parole du Seigneur est annoncée au geôlier et à sa maison avec d'heureux résultats. Les autorités de la ville apprennent entre temps que ceux qu'ils ont maltraités sans avoir jugés au préalable sont des Romains. Réalisant qu'ils

viennent de contrevenir à des lois romaines, ils supplient alors Paul et ses amis de quitter la ville.

De Philippes, Paul et Silas vont se rendre à Thessalonique. Lors de cette visite relatée en Actes 17:1-9, nous voyons Paul durant trois sabbats expliquant et exposant qu'il fallait que le Christ souffrît et qu'Il ressuscitât d'entre les morts. Le résultat est merveilleux: quelques Juifs, une multitude de Grecs et des femmes de premier rang en assez grand nombre, persuadés par cette prédication, se joignent à Paul et à Silas.

La jalousie juive va toutefois interrompre ce travail si bien commencé. Paul et Silas doivent quitter Thessalonique de nuit pour se rendre à Bérée. Là, encore, des âmes sont gagnées pour Christ. De nouveau l'Ennemi est actif, ne pouvant supporter un tel témoignage. Paul est renvoyé par les frères de Bérée et est mené jusqu'à Athènes, d'où il se rendra à Corinthe.

C'est lors de ce séjour à Corinthe, en l'an 52 environ, que Paul écrit cette première lettre aux Thessaloniens. Le coeur de l'apôtre, malgré la distance, est demeuré avec ses chers Thessaloniens. Au chapitre 2 de notre épître, nous apprenons que Paul avait voulu aller vers eux, mais que Satan l'en avait empêché; au chapitre 3, qu'il avait envoyé Timothée pour les affermir et les consoler. Ayant reçu de Timothée de bonnes nouvelles au sujet de leur foi, Paul est alors lui-même consolé. C'est l'occasion pour lui d'écrire cette lettre, la première, d'ailleurs, de toutes ses lettres conservées dans le Nouveau Testament.

Le but de cette première épître de Paul aux saints de Thessalonique est d'*encourager* ces jeunes croyants et, bien sûr, de nous encourager nous aussi. Le mot pour *encouragement* — paraklêsis — apparaît neuf fois dans la langue originale. Dans la version J.N. Darby que nous

utiliserons, le mot est également traduit par *exhortation* et *consolation*.

Ce thème dominant de l'épître nous suggère sept divisions pour en faciliter l'étude: Paul encouragé par le souvenir de ceux de Thessalonique (chap.1); les Thessaloniens encouragés par la visite de Paul (chap.2); Paul encouragé par les nouvelles de Timothée (chap.3); les Thessaloniens encouragés à la sainteté dans la marche (chap. 4:1-12), à attendre la venue du Seigneur pour les siens (chap.4:13-18), à veiller et à s'édifier avant le jour du Seigneur (chap.5:1-11), et encouragés encore par diverses exhortations comme frères dans le Seigneur (chap. 5:12-28).

Le retour du Seigneur Jésus est certainement l'encouragement par excellence que l'Esprit Saint place devant nous dans cette épître. Que ce soit pour les saints ou avec les saints, la venue prochaine du Seigneur est la véritable espérance chrétienne, notre encouragement et notre consolation. Notons les cinq mentions de la venue du Seigneur et de ses effets sur celui qui l'attend: elle nous délivre de la colère qui vient (1:10), elle manifeste la gloire et la joie du serviteur fidèle (2:19-20), elle affermit nos coeurs en sainteté (3:13), elle nous console quant aux saints endormis (4:18) et elle nous incite à nous conserver sans reproche dans l'attente du retour du Seigneur (5:23).

Que par la lecture de sa Parole et des commentaires qui suivent, le Seigneur Jésus nous encourage à persévérer jusqu'à ce qu'Il vienne. Il vient bientôt. Amen; viens, Seigneur Jésus!

I. LE SOUVENIR DES THESSALONICIENS

Chapitre 1

Le premier chapitre de l'épître met en évidence trois traits importants de la vie chrétienne: la foi, l'amour et l'espérance. La *foi* caractérise tous ceux qui croient au Seigneur Jésus et à son oeuvre à la croix. Par la suite, la foi véritable se traduit chez ceux qui sont nés de nouveau par des fruits visibles: l'*amour* de Dieu et des frères. Enfin, l'amour du Seigneur Jésus, plus spécifiquement, produit l'attente chez les siens: c'est l'*espérance* du retour du Seigneur Jésus pour nous prendre auprès de lui.

Nous verrons que pour Paul, le souvenir de ces trois qualités précieuses de la vie chrétienne des Thessaloniens était un sujet d'encouragement personnel et de reconnaissance envers Dieu.

(a) *Salutations (1:1)*

Paul, et Silvain, et Timothée, à l'assemblée des Thessaloniens, en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ: Grâce et paix à vous! (1:1)

Voilà des salutations à la fois simples et chaleureuses de la part de trois frères à l'égard de l'assemblée des Thessaloniens. Paul ne mentionne pas son titre officiel d'apôtre, comme dans la plupart de ses autres lettres. Il s'adjoint même les deux frères qui ont travaillé avec lui à Thessalonique. Timothée, son véritable enfant dans la foi comme il l'appelait, était retourné pour affermir et encourager les Thessaloniens. Silvain, vraisemblablement connu comme Silas dans les Actes, avait lui aussi accompagné Paul la première fois; c'est fort probablement de lui que Pierre parle comme d'un "frère fidèle" (1 Pierre 5:12).

Tous les chrétiens à Thessalonique formaient, en ce temps-là, l'*église*, ou l'*assemblée*, de cette ville. L'assemblée locale n'est pas à proprement parler un emplacement. Elle devrait être un rassemblement de ceux qui ont été appelés par le Seigneur Jésus à sortir *vers Lui hors du camp* (Hébreux 13:13), c'est-à-dire hors des systèmes religieux où tout est organisé par des hommes. Nous ne doutons pas de la sincérité de plusieurs parmi ces derniers, mais le chrétien est appelé à se réunir au seul nom du Seigneur Jésus selon le principe de Matthieu 18:20. La présence du Seigneur est assurée là où l'autorité de la Parole de Dieu est respectée et où l'Esprit Saint est libre d'agir.

L'assemblée de Thessalonique connaissait déjà Dieu révélé par le Seigneur Jésus dans sa relation la plus intime, celle de *Père*. "Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître" (Jean 1:18). L'homme religieux est limité par sa théologie, alors que l'enfant de Dieu connaît non seulement Dieu, mais le Père par la révélation du Fils. Ce n'est pas une question de compréhension intellectuelle, mais de relation personnelle dont l'appréciation et la jouissance sont le privilège des petits enfants dans la foi. On note que dans les lettres de Paul, seule l'assemblée de Thessalonique est désignée comme étant *en Dieu le Père*. Cette assemblée est également vue comme *dans le Seigneur Jésus Christ*, non simplement dans le Sauveur. Déjà comme jeune assemblée, elle reconnaissait l'autorité du Seigneur et ses droits sur elle, ainsi que sur chacun des frères et soeurs réunis en Son nom.

La salutation proprement dite, *Grâce et paix*, est la même dans toutes les lettres de Paul. Dans ses lettres individuelles à Timothée et à Tite, Paul ajoute la miséricorde, puisqu'elle a davantage à faire avec le secours divin pour l'individu. La grâce peut se définir

comme une faveur non méritée de Dieu envers nous: c'est elle qui "apporte le salut" (Tite 2:11), qui nous "suffit" en chemin (2 Corinthiens 12:9), qui "sera apportée à la révélation de Jésus Christ" (1 Pierre 1:13). La paix, c'est à la fois la paix *avec* Dieu lorsque nous avons confessé nos péchés et nous nous sommes tournés vers Lui (Romains 5:1), et la paix *de* Dieu qui garde le coeur et les pensées du chrétien dans le Christ Jésus (Philippiens 4:7). Dans ce premier verset, il s'agit de la paix de Dieu plutôt que de la paix avec Dieu.

(b) Sujets d'actions de grâce (1:2-4)

Nous rendons toujours grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, (1:2)

Les bonnes nouvelles concernant la foi, l'amour et l'espérance des Thessaloniens rapportées par Timothée, fournissent à Paul l'occasion de révéler les exercices de son coeur pour les chrétiens de Thessalonique. Ce n'était pas seulement pour quelques frères et soeurs peut-être plus chers que d'autres, mais pour *tous* qu'il rendait grâce.

Quelle belle leçon pour nous maintenant! Chacun de nous pouvons, lors de moments passés dans la présence du Seigneur, lui parler de nos frères et soeurs, et rendre grâce pour eux. Un résultat évident d'une telle pratique sera d'affermir les liens d'affection fraternelle qui nous unissent. Cependant, soyons persévérants... Paul dira plus tard aux Philippiens qu'il gardait le souvenir d'eux dans *chacune* de ses supplications (Philippiens 1:3-4).

...nous souvenant sans cesse de votre oeuvre de foi, de votre travail d'amour, et de votre patience d'espérance de notre Seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et Père, (1:3)